

CAPE TOWN – Afrique du Sud – rencontre de moyen terme des participants au projet DRYNET

Le projet DRYNET lancé avec 14 partenaires ONG d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine a convoqué sa réunion de mi-parcours au Cape en partenariat avec l'ONG EMG (environnement monitoring group) du 30 juin au 05 juillet. Afin de limiter les frais de déplacements cette réunion a cumulé plusieurs réunions :

- une journée de travail du comité de pilotage (co-organisée par le CARI et SCOPE du Pakistan),
- deux journées de formation à l'attention de tous les membres à propos de la théorie de l'apprentissage selon Kolb et dans l'objectif de fournir les bases méthodologiques pour effectuer les formations participatives prévues dans les 14 pays,
- deux journées consacrées à l'avancement du projet au niveau des 17 pays concernés autant sur le plan de l'action que des aspects financiers et des impacts locaux,
- deux journées de visite chez le partenaire local EMG à Ratelgat à 360 km au nord du Cape ainsi qu'une visite dans le Désert du Karoo pour une nuit dans des cases de la tribu des Griqua;

Tous les membres de DRYNET étaient représentés à l'exception de l'Institut du Sertao Brésil dans la mesure où son représentant Paulo Maciel était souffrant et qu'il a été de plus victime d'une inondation de son domicile au printemps de cette année. Pour raison d'hiver austral, la réunion a pu bénéficier d'excellentes conditions d'accueil à bas prix au Cape dans un magnifique établissement à la fois traditionnel et entièrement rénové, le Wineyard hotel qui applique aussi un certain nombre de règles de gestion environnementales.

Sur le plan du management, le comité de pilotage a pu constater la bonne formule de la structure de gestion élaborée. Elle reposait sur un comité de pilotage qui associe à la fois le porteur officiel du projet Both ENDS, les trois représentants européens et les trois coordinateurs régionaux continentaux.

Sur le plan financier et malgré un petit retard dans le délai de rédaction du premier rapport annuel destiné à l'UE, la Commission a honoré le versement de la seconde tranche du financement dans les délais prévus permettant aux activités de se poursuivre sans rupture. Une inquiétude s'est toutefois précisée, à savoir la difficulté d'obtenir le cofinancement espéré au-delà des 80 % fournis par l'UE. Ceci à la fois au niveau des recherches globales entreprises par les partenaires européens dont le CARI et une recherche individuelle par les partenaires du Sud. Une liste des arguments invoqués par les bailleurs a été dressée ; parmi ceux-ci plusieurs surprises. Les bailleurs ne connaissent que très peu les modalités de financement des autres bailleurs, ne savent pas que dans ce type de projet les apports en nature ne sont pas autorisés par l'UE, les états européens estiment que le financement fourni par l'UE comporte déjà leur part de financement et justifient ainsi leur refus d'en faire plus, la réticence dans l'engagement de financement de réseaux plutôt que dans des projets de terrain... Tout ceci sera ultérieurement mieux analysé de manière à diagnostiquer la fracture entre un certain discours et les faits.

La cartographie des acteurs de la lutte contre la désertification est en voie d'achèvement dans l'ensemble des pays concernés et sera bientôt rendue accessible sur le site internet de Drynet

constituant ainsi pour la première fois un outil de repérage des ces acteurs. Des lignes directrices de ce travail vont être publiées conjointement avec le Mécanisme Mondial avec lequel la collaboration se poursuit dans ce domaine afin de rendre accessible la méthodologie à d'autres usagers intéressés et d'aider enfin à y voir plus clair dans l'effort de la société civile dans ce domaine. La plupart des séminaires nationaux se sont tenus (10 séminaires ont eu lieu sur les 16 attendus) et les trois rencontres régionales (par continent) également. Ces dernières ont révélé toute l'importance du travail de réseau à ce niveau régional où les problématiques sont plus largement partagées qu'à d'autres niveaux. Ceci constitue une découverte pour Drynet.

Les newsletters nationales et la méthode qui permet d'y faire figurer à la fois des nouvelles globales et des nouvelles locales est plébiscitée. 9 lettres en langues locale ont été publiées dans 11 pays permettant ainsi aux membres de Drynet d'agir en tant que facilitateur dans les pays respectifs. La plupart d'entre eux estiment avoir une reconnaissance très largement accrue à travers ce dispositif comme par exemple en Bolivie où PROBOMIA a été sollicité pour devenir le point focal national. Quant au site Internet sa structure évolue et les consultations dont il fait l'objet sont en augmentation. Il a été soumis à la critique collective du groupe et de nombreuses améliorations vont être faites afin de le rendre plus convivial.

Sur le plan de la dynamique de groupe il est incontestable que ce groupe est aujourd'hui bien en phase avec les objectifs du projet malgré la diversité assez exceptionnelle des origines nationales ; le sondage réalisé par le CARI reflète bien que le projet est en bonne voie pour atteindre les objectifs assignés. Il est toutefois évident aussi que la dynamique et l'organisation du travail ne sont que la base d'une construction qui aura besoin d'être poursuivie au-delà de trois années du projet. Une réflexion est ouverte à ce sujet et sera entamée avec les bailleurs.

Sur le plan scientifique les efforts de liaison et de présence de Drynet dans le débat avec les scientifiques sera maintenu et renforcé ; sur le plan des questions thématiques il a été décidé de focaliser plus spécifiquement sur des thématiques d'actualité (agrocarburants, adaptation au changement climatique, développement rural...) en mettant à chaque fois en avant la spécificité des zones arides et l'expertise des membres de Drynet. Des papiers de position du réseau seront établis et diffusés à des moments stratégiques du débat international. Par ailleurs Un catalogue des ressources et de l'expertise disponible parmi les membres de Drynet sera établi afin de constituer une offre disponible pour d'autres acteurs dans ce domaine.

Parmi les prochains enjeux dans lesquels le réseau va s'impliquer collectivement figure le prochain CRIC à Istanbul en novembre 2008 et le dialogue avec la présidence française de l'UE à cette occasion. Un des membres de Drynet à savoir l'ONG TEMA sera impliqué dans les questions relatives à la participation de la société civile à cette manifestation et le réseau Drynet est décidé à lui apporter son aide afin que les décisions concernant la participation de la société civile prises à COP8, dans le cadre de la mise en œuvre du plan stratégique à dix ans, soient suivies de fait. Le CARI en particulier est sollicité pour alimenter ce travail.

Enfin le séjour s'est terminé sous une pluie bienfaisante dans la région du Désert du Karoo, l'une des régions de plus grande diversité biologique au Monde où les Griqua nous ont conté leur histoire faite de spoliations jusqu'au jour de la remise de leur terres par les autorités de l'Afrique du Sud. La visite des locaux et la présentation des activités d'EMG ont permis au groupe de comprendre comment a été réalisé un travail d'appui aux producteurs de Rooibos (sorte de thé rouge produit uniquement

dans cette région du monde) en matière de travail scientifique de détermination des variétés, de travail en coopérative, de création de label bio et de filière d'exportation jusqu'en Europe et aux Etats Unis . Bel exemple de ce que l'on peut faire à partir d'une richesse spécifique des zones arides au profit du développement des communautés locales.